

Battrans Info Municipale



Sommaire:

- État civil
- Travaux
- La crèche de Battrans
- La toponymie
- Vie communale

État civil

Naissances

Victorien, fils de Marie-Antide et Olivier MOUGIN est né le 25 juillet 2002 à Besançon,

Manon, fille de Valérie et Denis DAVAL est née le 27 juillet 2002 à Besançon.

Robin, fils de Anne Claude et Jean-Christophe VOILLY est né le 6 août 2002 à Besançon.

Bienvenue à Battrans, et félicitations aux parents !

Décès

Philippe LABOUEBE

Philippe LABOUEBE était venu s'installer aux Longeots voici quelques années. Il est décédé brutalement au cours de son travail le 15 juillet 2002 à Denèvre.

Ses voisins, parents et amis lui ont dit un dernier « au revoir » le 17 juillet au funérarium Montagnon à Arc Les Gray.

Jean-Luc CHAMBLANC

Jean-Luc CHAMBLANC était un natif de Battrans. Il a continué à y conduire sa petite exploitation agricole et à élever ses moutons. Il est décédé le 7 décembre 2002 à Besançon à la suite d'une longue maladie.

Jean-Luc CHAMBLANC

Jean Marie Gay; Lorsque la nouvelle de son décès brutal fut connue dimanche 19 janvier, elle provoqua la stupéfaction à Battrans et dans les environs. Nés en 1949, il avait toujours vécu au village. Il a servi Battrans en remplissant un mandat de conseiller municipal et deux mandats de Maire jusqu'en 1995. Il a été très affecté par le décès de son épouse Claude en mai 1999 et de son père en novembre 2001.

On se souviendra de l'homme dévoué toujours prêt à aider, et c'est seulement avec émotion que l'on fit sonner les cloches à sa place.

A ces familles, la Municipalité présente ses sincères condoléances

Le bulletin municipal

Un article succinct pour rappeler la vocation du bulletin municipal. Celui-ci n'est en aucun cas le reflet d'opinions personnelles, ni même des débats du conseil municipal. Il se veut simplement informatif. Il a été mis en place pour traiter de sujets divers sans aucune orientation idéologique.

La vie sociale et associative du village y est logiquement très présente.

Trois tableaux d'affichage situés à la Mairie, place des Longeots et rue de la Charmotte se chargent de donner les détails des réunions du conseil municipal (travaux en cours, décisions diverses, compte rendus de séances).

Ces réunions étant publiques, chacun peut donc y assister librement.

CRECHE COLLECTIVE ET SURPRENANTE

Fin octobre, le petit mot déposé dans les boîtes aux lettres n'a pas laissé indifférent :



« c'est une super idée, mais t'as pas peur qu'on nous les prenne, qu'on nous les abîme... etc... »

Réponse : « c'est possible, mais essayons, osons ! » Quelques bras se proposent, mais ne savent pas trop comment s'y prendre. Quelques bricoleuses de nature décident alors de mettre en place un atelier-crèche - et c'est parti : info dans le village, récupération de matériaux, idées partagées. Quelques déceptions à la première rencontre devant la maigreur des troupes libres, mais satisfaction en apprenant que quelques-uns travaillent à domicile.

Recherche d'attitudes pour les personnages, pliage des structures de base, bourrage de paille dans les vêtements usagés, confection de têtes et peinture de visages expressifs, partage des savoir faire au milieu des papotages et des rires. Il a fallu à 9 adultes quand même 6 séances de 3 heures bien pleines pour venir à bout de 11 personnages. Leur transport et la mise en place aux différentes entrées du village fut mémorable, quelle ambiance sur le chariot !

D'autres manants sont venus se joindre à eux

Apparemment les personnages se sont sentis si bien où ils étaient qu'ils ont refusé d'avancer comme prévu, chaque dimanche de l'Avent. Il faut dire à leur décharge que la pluie ne les incitait pas à sortir de leur encapuchonnage ... De nuit, ils ont même provoqué quelques frayeurs à des automobilistes, surpris de les voir là et immobiles ! Par contre, d'autres manants sont venus se joindre à eux dans le village, qui avec son chien, qui avec sa vache dans son pré.

N'y tenant plus ils se précipitèrent au lavoir le 21 décembre, accompagnés de Marie et Joseph, drapés de bleu et aux formes concaves, accueillantes et protectrices. Un fil lumineux jaune entourant Jésus et ses parents, souligne, la nuit, la cohésion et la particularité de ce trio là dans l'histoire. Le réalisme de Jésus montre comment il rejoint l'humanité des personnages contemporains qui viennent à lui. L'eau du lavoir et le décor sobre, blanc et doré sur fond noir, viennent apporter un lien de sérénité et d'universalité entre les deux styles de personnages.

Il n'y a bien sûr aucune notion de provocation dans la conception de cette crèche;

la vache et le chien, animaux plus typiques de notre époque et de notre village, remplacent avec bonheur l'âne et le bœuf. De plus l'esprit de Noël y est fortement inscrit puisque cette réalisation est une œuvre collective, riche de créativité et d'originalité.

Un grand merci

A tous ceux qui ont pu et voulu y participer. Elle est un but de promenade, d'admiration et peut être un sujet de débats intéressants. Comme dans beaucoup de crèches des environs, on peut regretter quelques gestes destructeurs : disparition du ballon d'un enfant, inscription imbécile, vol du portable de Jésus..



Théou

(Précision : ce téléphone portable reliant Jésus à Dieu faisait dire à Jésus : « Théou » - jeu de mots entre la phrase traditionnelle des utilisateurs de portables et le mot grec Théos = Dieu) était là pour symboliser l'actualité de la venue de Jésus utilisant notre mode de communication

L'éducation au respect est encore à poursuivre à notre époque. Réjouissons nous tout de même de tous les points positifs de cette réalisation et espérons que l'esprit de fête qui procéda à cette œuvre rejoigne chacun de vous.

Le Presbytère



En octobre dernier, le conseil municipal a décidé la restauration de presbytère pour en faire un appartement locatif. C'est un architecte agissant en qualité de maître d'œuvre, qui conseille la commune pour la conception, l'agencement, ainsi que le suivi technique des travaux.

Les entreprises étant retenues, les travaux débuteront en ce début d'année.

La signalétique des rues du village

L'entreprise AGECOM ayant achevé de nous livrer les plaques de rues et les panneaux indicateurs, Xavier Boucheseiche (le cantonnier) a pu se charger de leur installation.

Ces noms de rues, proviennent du cadastre. Si certaines personnes connaissent l'origine de ces noms, nous les remercions d'avance de nous en faire part. Ainsi, la rue de la fontaine, route de Besançon tire son origine dans le fait que l'ancienne fontaine se trouvait vers le puits, derrière chez madame et monsieur Pouthier. L'abreuvoir, quant à lui fut intégré au lavoir, construit plus tard. Ceci expliquant le nom de rue de l'Abreuvoir.

Ordures ménagères:

Une nouvelle réglementation va imposer aux organismes de collecte un enlèvement automatique avec un minimum de manipulation par le personnel; ce qui va nécessiter que chacun s'équipe du conteneur aux normes.

Le SICTOM du secteur de Gray propose une commande groupée aux tarifs suivants:

Poubelles de 120 litres : 21,74 Euros TTC

Poubelles de 240 litres : 29,52 Euros TTC

Poubelles de 660 litres : 195,16 Euros TTC

Si vous êtes intéressé pour vous équiper de ce matériel à ces conditions, INSCRIVEZ-VOUS EN MAIRIE avant le 28 février 2003.

A propos de l'affouage :

COMPRENONS-NOUS !

Sur l'invitation à retirer leur lot les affouagistes pouvaient lire : « ...les futaies à 2 marques O.N.F. » Or , s'il y a bien deux marques sur l'arbre dont ils bénéficient l'une se trouve à hauteur d'homme sur le tronc, et l'autre identique sur la souche ; une fois l'arbre abattu cette dernière permet au garde de l'O.N.F. de vérifier que la futaie était bien destinée à l'affouage. Il aurait donc mieux valu dire : « ...les futaies à une marque... »

Bonne note est prise pour l'année prochaine !

La toponymie

La toponymie est la science qui étudie la signification, l'origine et la transformation des noms de lieux. Les montagnes, les rivières, mais aussi les lieux habités tels que les lieux-dits et les collectivités territoriales entrent dans le cadre de cette recherche.

Aux confins de la géographie, de l'histoire et de la linguistique, cette discipline (classée dans les sciences humaines) trouve en France un champ d'analyse particulièrement étendu, le pays ayant été le creuset où se sont fondus de nombreux peuples. Les langues anciennes aussi bien que les langues régionales constituent ainsi la clef de compréhension de nombreux toponymes.



Un enjeu de mémoire

Oublier, perdre ou mal formuler un toponyme, correspond dans une certaine mesure à un appauvrissement de l'identité du lieu. La toponymie est une revendication linguistique. « Elle contribue à distinguer et à qualifier un lieu ; elle témoigne de l'histoire de ses habitants. Les toponymes, comme le langage d'une manière générale, permettent de dire « je », « vous », « autrui ». Ils permettent aux hommes de se situer dans l'espace, dans le temps, dans une culture. La toponymie gentillée est un patrimoine qu'il convient de gérer dans un esprit de mémoire des générations passées et dans l'intérêt des générations futures »



La législation attribue, depuis la loi municipale promulguée le 14 décembre 1789, un caractère officiel au nom de la commune.

UNE VALEUR D'USAGE

Ces toponymes, qui ont en général une valeur d'usage consacrée par la tradition, sont consignés dans le plan cadastral. Ainsi le nom des rues est soumis à une réglementation très simple : le conseil municipal délibère sur la dénomination des rues, places et édifices publics à l'exclusion des voies privées non ouvertes à la circulation publique pour lesquelles l'appréciation est laissée au seul propriétaire.

Le gentilé

Les noms des voies de communication révèlent la mémoire collective locale

Le gentilé (la dénomination des habitants par rapport au lieu où ils habitent) est d'ordinaire défini par l'usage et l'histoire. Il n'est inscrit légalement dans aucun texte. En général, le choix ou la transformation de cette dénomination revient aux élus locaux. Cependant l'histoire de la commune doit être respectée, de la même manière que l'adhésion de la population est recommandée

Battranais, Battraciens, Battranois, Etanais, de ces gentils, lequel correspondrait le mieux à notre identité?....

A suivre